

– CORRIDA D'HIER : 5 TOROS (SI L'ON PEUT DIRE) DE VELLOSIÑO ET 1 TORO (LA OUI) DE LA CAMPANA –

TORERO DE FERIA !!!

Entre « vaustrages » répétés, et invalidité consommée, les patapoufs de l'élevage de **Vellosino** ont produit une corrida catastrophique ! Incapables d'engendrer la moindre émotion, la moindre impression de danger !!! Seul le **sobrero de La Campana**, fort et bien armé, amena un peu de piment ; mais la toreria n'apprécie que très parcimonieusement ce genre d'adversaire « surprise ». Dès que c'est un peu compliqué...

Le populisme ne se cantonne pas à la politique. Dans l'impossibilité de triompher vraiment, *El Juli* sait contenter les gens. Chicuelinas de réception pour arène de plage, *derechazos* vulgaires, *redondos* grossiers, pendule obligé, désarmés valorisés, *pechos* tapageurs, bravades en tout genre ! C'est du tape à l'œil, de l'esbroufe pour grand public !!! Au point où l'on en est, rien d'étonnant à ce qu'il « VENDE » même une estocade parfaitement défectueuse... Certains appellent ça « sauver une corrida ». Pas de doute, à côté du *Juli* sincère et classique, il y a le *Juli* TORERO DE FERIA : il aurait pu poser les banderilles quand même !!!

El Juli a coupé une oreille. Tout le monde est content. Ou tout le monde fait semblant. Faut-il valoriser coûte que coûte ce type de spectacle sans le moindre frisson ? SANS TORO !!! Faut-il trouver absolument des détails positifs dans ces corridas qui n'en sont pas ? Non ! Il faut s'en excuser... et limiter la HHHHonte !!!

Il y avait 2 *sobreros*, 2 toros de réserve pour tenter de redonner à cette course un peu de décence, une apparence au moins normale. Pour ne pas nous obliger à supporter l'insupportable ! L'un d'entre eux est resté aux *corrales*, c'est totalement incohérent. Cela ne profite au final à personne. Cela ne profite pas, c'est sûr, à notre arène en quête d'une nouvelle légitimité.

Protestons les toros défailants, contestons les toreros qui nous les imposent au lieu de leur accorder de très anecdotiques trophées. Des succès dérisoires et contrefaits. La fête ne sera pas moins belle ! La feria n'a pas besoin de ça...

PEÑA

« ESCALIER SIX »



MADÉLEINE 2007

MARDI 24 JUILLET

Notre maison brûle...

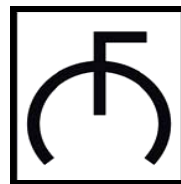
S'adaptant toujours plus à l'hégémonie du toro faible, une nouvelle catégorie de matadors s'impose. A côté des « hypnotiseurs », ces toreros capables de faire tournicoter à force de patience et de délicatesse les bêtes les plus molles, d'autres choisissent désormais une stratégie bien distincte : PASSER LA LIGNE BLANCHE !!! Puisque le danger est absent, il faut bien le créer artificiellement...

Peut-on ne pas redouter l'influence de ces « extraterrestres » ? Nous sommes les témoins naïfs de la pérennisation d'une « tauromachie à l'envers » dont il est grand temps d'envisager les conséquences.

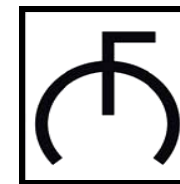
La corrida a peut-être trouvé son style en gagnant en esthétique ce qu'elle perdait en cruauté. De là à sacrifier à la mode du taureau alibi, simple prétexte à des faenas où le TORERO FAIT TOUT, c'est toute la logique tauromachique qui s'inverse. Nous pensions jusque là être coincés dans l'impasse du toro bonbon mais vivant tout de même, nous voilà désormais plus loin encore dans le processus de dégénérescence de la Fiesta Brava. L'objectif n'est plus bien sûr de toréer, de dominer, de commander son opposant. Le but est de FAIRE DES PASSES à un adversaire éteint, de le tirer coûte que coûte, de sortir de sa léthargie ce truc presque mort. La difficulté, c'est de valoriser ça, de provoquer malgré tout un peu d'émotion. L'édifice doit tenir à peu près debout ; qu'importe la manière. Triompher maintenant ! Et demain, on verra bien...

Dans leur registre, qui n'est d'affronter que des ganaderias réputées (à juste titre) faciles, certains toreros excellent... et vont plus loin encore ! Attention, notre bénédiction consacre une corrida à facette unique, celle du tercio de muleta ! Attention, notre contentement entérine les seuls toros de 3^{ème} tiers. L'on se prive de tout un pan des potentialités émotionnelles normalement liées au combat d'un taureau et à sa mise à mort.

« Il en va de la tauromachie comme du théâtre ou du cinéma, les comédiens se préoccupent d'abord de l'effet qu'ils produiront, fût-ce au détriment du texte et de l'harmonie générale ». Personne ne se soucie de l'avenir de nos Fêtes taurines, de leur nécessaire imprévisibilité et de l'indispensable combat. Attention ! Notre maison brûle... et nous regardons ailleurs !



Mardi 24 juillet 2007
Corrida de **MOISES FRAILE**



L'argument du sang ...

Puisse cette corrida, premier épisode du tour d'horizon de l'encaste *Lisardo Sanchez* que constituent les 3 derniers jours de la **Madeleine**, servir de référence à de nouvelles ambitions pour nos arènes ! Il y avait la solution de facilité : choisir le 1^{er} fer de la maison, les JPD de service (ceux d'El Pilar). Et il y avait l'autre, celle que personne ou presque n'attendait, celle qu'il ne faut pas aujourd'hui hésiter à revendiquer : le « second choix », les **Moises Fraile** ! Quel que soit le résultat final, à elle seule, la démarche est louable. Elle est à poursuivre ! Elle portera bientôt ses fruits !!!

A côté de ses « petits pains » (les *Juanpedros* se vendent bien), pourquoi l'éleveur conserve-t-il cette pointe de bétail dérivant encore d'*Atanasio Fernandez* - ligne parfois épargnée par les graves problèmes comportementaux touchant la ganaderia mère et la plupart de ses héritières directes - ? Les toreros les plus côtés ne se frottent que très rarement à ce genre d'inconnue. Jamais cet élevage n'a fait combattre de corrida complète. C'est la toute 1^{ère} fois ! C'est sûr, le pari méritait d'être tenté !!!

Dans les années 1950, moins préoccupé par la noblesse que son fournisseur, *Lisardo Sanchez* conserva les fondamentaux de l'élevage. Plus braves que leurs ancêtres, ses toros les surpassaient généralement, tout en développant pleinement et progressivement comme eux des qualités de bonté au 3^{ème} tiers. Cette branche pâtit hélas maintenant d'importants problèmes de force et rares sont les ganaderos parvenant à endiguer durablement ce fléau...

Les *Fraile* du jour seront-ils à la hauteur de leurs illustres prédécesseurs ? Feront-ils exploser une charge ardente et répétée, chose à laquelle leurs adversaires ne sont guère habitués ? La tauromachie a besoin de changement. Elle doit pouvoir compter sur de nouvelles ganaderias, sur une multiplicité de races aux profils différents. Le **Plumaçon** joue aujourd'hui une carte risquée. Il fallait le faire ! Echec ou réussite, il devra de toute façon recommencer...